Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ABBÉ JEAN-PAUL DE SURY

MESSAGES

Cinq pains et deux poissons

Trop c'est trop! Que d'appels divers, pressants, désespérés parfois, dans la même journée! Il y a ce couple d'amis, mariés depuis vingt ans, que j'admire, et qui m'annonce qu'ils sont au bord du divorce, qu'une procédure est déjà engagée, mais que peut-être, dans la situation, une rencontre commune ne ferait pas de mal, même si tout semble irrémédiable. Il y a cette jeune femme italienne qui depuis trois ans cherche un appartement avec son mari et ses deux petits enfants qui logent dans un studio. Il y a ce prêtre, tombé malade, et personne pour le remplacer. Il y a ces deux fiancés, à qui j'ai donné le catéchisme voilà plus de quinze ans, et qui me proposent de préparer et de bénir leur mariage (tiens, voilà une bonne nouvelle, même si c'est du «travail» supplémentaire!). Il y a trois réunions d'organismes d'Eglise auxquelles il faut participer dans la journée, avec les travaux intermédiaires à accomplir qui en découlent. Il y a le courrier du jour auquel il faut répondre et la facture imprévue du garagiste qui est arrivée alors que j'avais amené ma voiture pour une simple vidange. Il y a cet ami chroniquement endetté qui vient demander de l'aide dix minutes avant une rencontre, afin de permettre de réaliser une difficile «soudure de fin de mois». Il y a... bien d'autres choses encore, des visages croisés, souriants ou angoissés.

Et vient – trop tardivement – le moment de se coucher, avec la perspective de repartir demain pour une journée du même type.

Trop, c'est trop? La fatigue semble devoir l'emporter, avec le sentiment d'être écrasé, de ne plus pouvoir suivre ce rythme, de sentir peser le poids du monde sur ses épaules. Avec la pensée que, de toute façon, on ne parviendra pas à satisfaire la moitié des attentes que tant de personnes font reposer sur soi.

Revient alors à l'esprit un passage de l'Evangile de Marc (ch. 6): celui de la multiplication des pains. On y voit Jésus face à une foule nombreuse. Il en a pitié «parce qu'ils sont comme des brebis qui n'ont pas de berger». Et c'est pourquoi il les instruit longuement. Mais voilà que l'heure avance, ils n'ont pas mangé et l'on est en plein désert. Jésus décide de les nourrir et s'adresse à ses apôtres qui disent tout de suite leur impuissance: ils n'ont que cinq pains et deux poissons. Qu'à cela ne tienne! Avec ce peu de choses, Jésus parvient à nourrir toute la foule. Et c'est là que le commentaire d'un moine, qui s'adressait à un évêque, devient éclairant, lumineux. «Monseigneur, lui disait-il, quand vous vous sentez écrasé par la charge de tout votre diocèse, n'oubliez pas une chose. Ce n'est pas à vous que revient la responsabilité de nourrir la foule. C'est le Seigneur qui se charge de cela. Ce qu'il vous est demandé, à vous, c'est d'apporter vos cinq pains et vos deux poissons.»

Eh oui! Ni vous ni moi ne sommes en mesure de nourrir les foules, de répondre à toutes les sollicitations qui nous assaillent. Cela ne nous appartient heureusement pas. Par contre, ce que nous pouvons nous demander chaque soir est bien ceci: «Ai-je apporté aujourd'hui mes cinq pains et mes deux poissons?»

Et quand je découvre que je n'ai offert que trois pains et un poisson, je me dis qu'avec l'aide de Dieu je tâcherai de faire mieux demain. Et m'endors en paix...

Abbé Jean-Paul de Sury
Genève

PASTEUR J.R. LAEDERACH

ŒCUMÉNIQUES

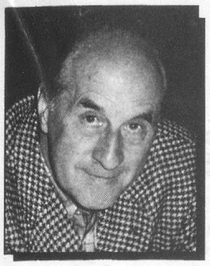
Bonheur-Malheur

Le malheur peut nous venir de l'extérieur, le bonheur ne peut nous venir que de l'intérieur.
Julien Green

Deux mots clés de l'existence. Souvent associés. Inutile (ou impossible) de les définir. Chaque être humain y met un autre contenu. Souvent contradictoire. La preuve? «Le malheur des uns fait le bonheur des autres.» Un événement identique montre à ceux qui le vivent un visage opposé et leur laisse un souvenir différent. Ces deux mots peuvent engendrer le désir passionné d'une recherche ardente ou le poids très lourd d'un fait douloureux.

Il vaudrait la peine de vous entendre ou de vous lire à la suite de ces questions: «Vivez-vous, à l'heure présente une situation de malheur? Comment la portez ou la supportez-vous? Qui rendez-vous responsable de votre infortune? Vous-même? Les autres? Dieu? (qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'il m'éprouve ainsi? Pour qu'il me punisse de la sorte?) Une manière de parler à mauvais escient ou de lancer l'accusation à la fausse tête! Certes il peut arriver qu'on soit la cause de l'épreuve qui nous afflige. Le reconnaître est un art difficile... et rare! A vrai dire, la plupart des malheurs qui nous atteignent viennent de l'extérieur: les maux de l'âge (et nous les connaissons pas mal!), qui assaillent nos corps plus ou moins usés, les maladies aux noms compliqués et aux souffrances lancinantes, les diminutions et les faiblesses qui blessent notre dignité. De quoi être d'accord avec ceux qui disent: «Il ne fait pas bon vieillir!» Et il y a tout le reste: quitter son cher foyer pour un home ou un hospice; l'absence, l'éloignement, quand ce n'est pas le mépris de la famille ou de certains jeunes; cette sorte de mise au rancart qui ne doit en rien nous rendre rancuneux. Certains même, trop fiers et dignes, pour s'en plaindre, connaissent le problème de l'argent. Oui, le malheur peut nous venir de l'extérieur.

On recherche alors d'autant plus ardemment le



bonheur. Nouvelles questions: «Où, comment le cherchez-vous? Avec quel résultat?» Bien sûr, il existe les modestes plaisirs matériels: le manger, le boire, l'art sous toutes ses formes. De plus, la tendresse, l'amitié, et pourquoi pas l'amour, sont de vraies causes de merveilleux bonheurs à ne pas négliger, à accepter avec reconnaissance. Mais, me semble encore pauvre, inutilement malheureux, celui qui ne vise pas plus haut.

Le bonheur qui vient de l'intérieur est la plus lumineuse richesse dévolue à un être humain. Et je suis persuadé que nous, les aînés, y avons part, parce que conviés spécialement. Des années de luttes, peut-être de souffrances, des détachements, des expériences morales ou spirituelles, le temps qui nous est départi pour la réflexion, la prière, peuvent engendrer une paix, une sérénité, ce regard affable et lumineux, apanage de tant d'aînés et qui sont le vrai bonheur. Et ceux-là sont des «heureux» au sens biblique, qui sèment la confiance, l'espérance issues de l'amour. L'amour, vous le savez bien, nous vient du ciel. N'est-il pas écrit que Dieu est amour? Et là où il y a amour, il y a bonheur. A inonder pleinement votre intérieur. A en déborder!

Pasteur Jean-Rodolphe
Laederach
Peseux (NE)

NOS VOYAGES DE FÉVRIER ET MARS 88

Menton (Côte d'Azur) du 13 au 19 février

Cette escapade d'une semaine, voyage aller et retour par l'Italie, est dédiée au citron, fruit précieux traditionnellement fêté avec faste à Menton. Corso où le citron est roi, fleurs à profusion. Nos voyageurs assisteront à cette fête brillante, ainsi qu'à la bataille de fleurs du Carnaval de Nice (places assises). Des excursions soigneusement étudiées permettront de visiter la Riviera italienne, Nice, Monaco. Hôtel*** réputé. Voyage en car tout confort.

Prix du voyage: **Fr. 835.–** (ch. 1 lit suppl. Fr. 150.–).

Un merveilleux circuit

La Toscane du 16 au 23 mars

Avec l'aide de Wagons-Lits Tourisme nous avons réussi à mettre sur pied un inoubliable circuit en Toscane, une des plus belles régions d'Italie. Nous visiterons Florence, Sienne, Marina di Pietrasanta, Pise, Carrare. Voyage en car grand confort et hôtels réputés à Florence et Marina di Pietrasanta. Pension complète. Aller par la côte Ligure, avec repas de spécialités à Caluso. Retour par le val d'Aoste. Le prix de ce voyage, tout compris, est très avantageux, compte tenu des prestations offertes: **Fr. 1080.–** par personne (suppl. pour ch. 1 lit Fr. 155.–.) Voyage accompagné.

Demandez le programme détaillé de ces voyages à Wagons-Lits Tourisme, Gare CFF, 1003 Lausanne. Tél. 021/20 72 08.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP/Localité: _____

Veuillez m'envoyer le programme détaillé du voyage «Menton» ou «Toscane».

Biffer ce qui ne convient pas.